

Ebola, c'est ça !

Les virus Ebola restent épidémiques en Sierra Leone, Guinée Conakry et Liberia. Dans tous les autres pays, y compris en Afrique, les cas détectés sont très rares et concernent soit des personnes revenant de zones épidémiques (« cas importés »), soit (très rarement) des personnes ayant eu des contacts étroits avec ces cas importés (« cas contacts »).
Que retenir en pratique de cette maladie fortement médiatisée malgré le petit nombre de cas ?

Comment se déroule la maladie ?

Les symptômes sont les suivants : fièvre au moins à 38°C, faiblesse intense avec alitement et sensation d'être incapable de bouger, syndrome d'allure grippale (courbatures, maux de tête), irritation de la gorge. Ensuite surviennent vomissements, diarrhée, éruption cutanée, insuffisance hépatique et rénale, hémorragies internes et externes.

Les symptômes apparaissent en moyenne 8 jours après le contact infectant, mais cette « période d'incubation » (délai entre le contact infectant et l'apparition des symptômes) dépend des cas : elle peut durer de 3 à 21 jours.

Quand les malades sont-ils contagieux ?

Un patient sans symptômes n'est pas contagieux. La contagiosité débute quand les symptômes apparaissent.

Les malades ne sont pas contagieux pendant la période d'incubation ni quand les symptômes ont disparu.

Comment se transmet la maladie ?

Par les fluides corporels (sang, sécrétions de ses organes, liquides biologiques) à la suite de contacts directs (peau lésée ou muqueuses).

Les rites funéraires, au cours desquels les parents et amis du défunt sont en contact direct avec sa dépouille, jouent un rôle majeur dans la transmission du virus Ebola. Ceci explique que les soignants, les personnels religieux et les proches du malade ou du défunt payent un lourd tribut à cette maladie.

Comment s'en protéger ?

L'hygiène, l'hygiène, et encore l'hygiène... Eviter les contacts directs avec la peau, les muqueuses et les liquides corporels ; Se laver soigneusement et fréquemment les mains.

Sources : OMS, CDC, ECDC et Bargain P, *Maladie à virus Ebola, le dispositif particulier des Aéroports de Paris, Octobre 2014.*

Le Dico du doc



SMUS ADP CDG



Abréviation de Service Médical d'Urgence et Soins, Aéroports de Paris, Charles de Gaulle.

Dans l'aéroport Charles de Gaulle, le centre médical mobilise une équipe de médecins, d'infirmiers et techniciens variés, en liaison permanente avec la direction de l'aéroport, la tour de contrôle, les équipes techniques (pompiers, etc.) et l'Institut de Veille Sanitaire (InVS). Ce SMUS peut vacciner les voyageurs, les soigner avant le décollage ou après l'atterrissage, prendre en charge tout problème médical ou médico-légal (le pire étant le décès de passagers clandestins cachés dans les trains d'atterrissage).

En cas de menace épidémique, le SMUS dispose d'un bâtiment entier capable d'accueillir, prendre en charge et isoler les passagers en provenance de pays spécifiques.

L'efficacité du SMUS a été démontrée lors des récentes menaces épidémiques : grippe aviaire, SRAS, pandémie de grippe, Ebola...

Source : entretiens avec le Dr Philippe Bargain, chef du SMUS ADP CDG

Météo antibio

Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire modéré
- Gastro-entérite faible
- Allergies pollens faible

Sources : ECDC, WHO Euro.
et <http://www.pollens.fr>

Détecteur de fièvre

La détection systématique de fièvre chez les passagers à leur atterrissage repose sur l'usage de détecteurs comme celui-ci :



Ces détecteurs sont plus maniables et plus efficaces que les portiques utilisés habituellement dans les aéroports.